

Homélie pour la fête de l'Épiphanie – Dimanche 7 janvier 2024

Chers frères et sœurs,

Nous célébrons aujourd'hui l'Épiphanie du Seigneur. Dans l'enfant Jésus, Dieu entre dans le monde pour se révéler définitivement. Cependant, Dieu n'entre pas dans le monde n'importe où, mais à un endroit et un moment bien précis : à Bethléem, il y a environ 2000 ans.

L'entrée de Dieu dans le monde a été préparée avec beaucoup de patience. Depuis le Big Bang, des milliards d'années ont été nécessaires pour que la vie puisse se développer sur notre planète. Il a fallu encore des millions d'années pour qu'un être vivant appelé "homo sapiens", l'homme sage ou raisonnable, se développe. Puis Dieu a choisi un peuple qu'il a guidé d'une manière particulière et auquel il s'est révélé pendant des siècles afin de le préparer à la venue du Messie.

Ce peuple, le peuple juif, aurait dû, selon le plan divin, accepter le salut offert par Dieu. Non pas pour lui seul, mais pour le partager ensuite avec toute l'humanité. Ou pour le dire en d'autres termes : la lumière de Dieu, qui est entrée définitivement dans le monde avec Jésus, aurait dû d'abord éclairer le peuple juif, pour se répandre ensuite dans le monde entier.

Le fait que le salut apporté par Jésus soit destiné à tous les peuples est symbolisé par les trois mages venus d'Orient. Dans la première lecture, nous avons entendu : *«Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi.»*

Mais si le salut et la lumière que Jésus nous a apportés étaient destinés à éclairer tous les hommes, n'y a-t-il donc pas de salut et seulement des ténèbres en dehors du christianisme ?

Non, le deuxième concile du Vatican a écrit au sujet de ceux qui ne croient pas à l'Évangile : *«Et même des autres, qui cherchent encore dans les ombres et sous des images un Dieu qu'ils ignorent, de ceux-là mêmes Dieu n'est pas loin, puisque c'est lui qui donne à tous vie, souffle et toutes choses, et puisqu'il veut, comme Sauveur, amener tous les hommes au salut. En effet, ceux qui, sans qu'il y ait de leur faute, ignorent l'Évangile du Christ et son Église, mais cherchent pourtant Dieu d'un cœur sincère et s'efforcent, sous l'influence de sa grâce, d'agir de façon à accomplir sa volonté telle que leur conscience la leur révèle et la leur dicte, eux aussi peuvent arriver au salut éternel. À ceux-là mêmes qui, sans faute de leur part, ne sont pas encore parvenus à une connaissance expresse de Dieu, mais travaillent, non sans la grâce divine, à avoir une vie droite, la divine Providence ne refuse pas les secours nécessaires à leur salut. En effet, tout ce qui, chez eux, peut se trouver de bon et de vrai, l'Église le considère comme une préparation évangélique et comme un don de Celui qui illumine tout homme pour que, finalement, il ait la vie.»*

Il est donc possible de parvenir à la vie éternelle même en dehors de l'Église et même sans croire à l'Évangile, car Dieu est présent et agit même là où il n'est pas explicitement reconnu et adoré. Quelqu'un qui cherche la vérité et fait le bien est d'une certaine manière chrétien et fait partie de l'Église sans le savoir.

Mais alors, pourquoi quelqu'un devrait-il explicitement professer la foi chrétienne et se rattacher à l'Église ?

L'Église est porteuse et dépositaire de la lumière de l'Évangile. Sa mission est de faire connaître l'Évangile aux hommes et de les aider à entretenir leur relation avec Dieu. C'est sa mission principale, pour laquelle elle dispose de tous les moyens nécessaires : les Saintes Écritures, la doctrine de la foi, les sacrements, l'exemple de nombreux saints et, bien sûr, le soutien du Saint-Esprit. L'Église est un lieu où les personnes qui cherchent Dieu peuvent vivre concrètement leur foi et l'approfondir.

Malheureusement, elle n'est actuellement plus perçue comme un lieu d'où émane une lumière. En fait, les scandales de ces dernières années sont en contradiction flagrante avec ce qu'elle devrait être et avec sa mission. Il en résulte que de nombreuses personnes ne croient plus qu'elle puisse avoir une influence positive sur leur vie et s'en détournent. Sincèrement, je peux très bien comprendre ces personnes, car en effet, les scandales montrent que certaines choses n'étaient pas saines et ne le sont probablement toujours pas.

Le fait que l'Église ait perdu du pouvoir, de l'argent et de l'influence, et qu'elle en perdra encore beaucoup, doit être considéré plutôt comme positif, puisque cela l'aidera à se purifier et à vivre à nouveau entièrement à partir de l'Évangile.

L'Église de l'avenir sera certainement une petite Église et non plus une Église des masses. Et seuls ceux qui veulent vraiment vivre de la lumière de l'Évangile en feront partie.

Cependant, l'Église n'est pas morte, l'Évangile n'a pas perdu sa lumière, Dieu est présent comme il l'a toujours été. Un nouveau départ est toujours possible et l'Église peut à nouveau devenir une lumière pour les hommes et la société.

Chers frères et sœurs, le fait que vous soyez réunis ici aujourd'hui témoigne que, vous aussi, vous continuez à croire en l'Église et qu'elle peut, aujourd'hui encore, vous montrer un chemin de vie en ces temps d'obscurité et de confusion, non seulement dans l'Église, mais plus généralement dans le monde.

Dieu s'est révélé, la lumière éternelle est entrée définitivement dans le monde. Mais chacun est responsable pour que cette lumière brille dans le monde, car Dieu veut se révéler aux hommes à travers ceux qui croient en lui. Nous sommes tous, au plus profond de nous-mêmes, porteurs de la lumière divine et le véritable sens de notre vie est de faire briller cette lumière à travers nous. Sommes-nous suffisamment conscients de cette mission ?

L'Église de demain ne renaîtra pas et ne brillera pas parce que ses structures auront été modifiées, bien que cela soit également nécessaire, mais parce que chaque chrétien vivra avec joie selon l'Évangile, sachant que celui-ci lui montre le chemin de la vie.

Je voudrais donc vous encourager à vous concentrer toujours à nouveau sur la lumière qui vous est révélée et à ne pas rester bloqués sur tout ce qui est négatif, dans l'Église ou en dehors de celle-ci. Car un avenir meilleur commence par une réorientation du regard dans l'ici et maintenant. L'avenir commence dans un présent rempli d'espoir. Et qu'est-ce qui pourrait nous remplir d'espoir plus que la lumière émanant de la crèche de l'enfant Jésus ?